

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 73 (1985)

Heft: [10]

Artikel: Les 88 heures de la création à Genève : art-marathon

Autor: Junod, Huguette

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-277709>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES 88 HEURES DE LA CREATION A GENEVE ART - MARATHON

Photos Yves Montandon

Enthousiasmée par le « marathon d'écriture 84 » en Avignon, auquel j'avais participé comme écrivaine, j'ai eu envie d'organiser une manifestation de ce genre à Genève (ce qui fut fait, avec l'aide du centre commercial Balexert et la Tribune de Genève, du 23 au 27 juillet 1985).

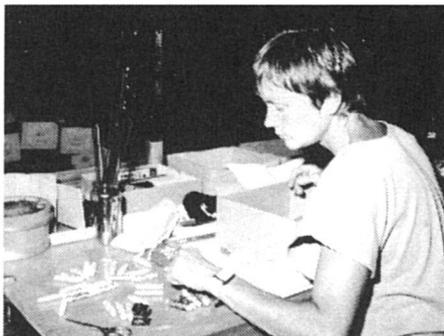
Six mois de préparation et une « performance » vécue « de l'autre côté de la barrière », cette fois. Passionnant. Il s'agissait surtout de soutenir les artistes (j'avais été traumatisée par le côté « garde-chiourme » de certains membres du jury d'Avignon), soumis à un régime draconien : enfermés durant 88 heures dans un centre commercial, ils n'avaient droit à sortir de l'enceinte que 4 heures par 24 heures. Pourquoi cela ? Pour essayer de créer presque en continu, d'utiliser la fatigue comme moyen de transcendance... mais ce « régime » pourrait être repensé en tenant compte des avis des participants. Pour certains, cela représente un stimulant ; pour d'autres, une torture inutile (Une participante me faisait remarquer que les artistes ne discutaient pas de questions artistiques, mais uniquement d'organisation de leur sommeil !)

N'empêche, il s'est trouvé une vingtaine de « volontaires » pour cette épreuve. Sur les 17 dossiers retenus, 7 femmes : un peu plus du tiers (même proportion parmi les membres du jury, malgré mes efforts ; la proportion de 50 % pour les manifestations, la politique, les responsabilités, etc., tant souhaitée parmi les féministes, restera-t-elle éternellement une utopie ?)

Mais trêve d'angoissantes questions, penchons-nous plutôt sur ces artistes femmes qui ont participé aux 88 heures de la création : Chris, Sophie, Zabu, Eva, Laurence, Mimi.

Christine Noëlle David (Annemasse) écrit un texte, qu'elle illustre de dessins à la plume, sur des feuilles en forme de marches d'escalier. Sophie Granier (Paris) réalisa un montage vidéo. Mais je me suis attachée aux quatre œuvres qui m'ont paru les plus créatives :

Telle la Parque Clotho, Zabu Wahlen (tisserande, Jongny), durant les 88 heu-



Zabu Wahlen,
tisserande



Mimi Lempicka,
panoplies



Laurence Arcadias,
dessin animé



Eva Hanusova, peintre

res, tissa, sur son métier, un long ruban noir, qu'elle agrémenta de sonnets de différentes couleurs, inspirés par la découpe de ceux de Louise Labé (idée originale de « lire » un poème...). A la fin, Zabu Wahlen tendit son ruban sur une armature en forme de dé à jouer, faisant ainsi passer sa création de la destinée au jeu du hasard.

Eva Pospisil-Hanusova (peintre-cartonnière-lissière tchèque vivant à Bienne) a confectionné, avec sa technique personnelle, travaillant le papier, fabriquant ses couleurs, sept œuvres différentes, allant du « Soleil » à la « Création ». Artiste reconnue, Eva Hanusova s'est pliée aux dures règles des 88 heures sans jamais se plaindre, efficace et souriante, prête à recommencer l'expérience !

Laurence Arcadias (dessin animé, Paris) a réalisé la « matière première » de trente secondes d'un dessin animé (il faut 8 images par seconde filmée...) qui relate l'histoire de plage où une grosse,

mécontente de l'être, se console en dévorant force bananes... Il était fascinant de voir surgir sous sa main les centaines de dessins qui, à peine modifiés de l'un à l'autre, vont créer le mouvement...

Enfin, Mimi Lempicka (plasticienne, Paris ; cf art. « Femmes suisses » de nov. 1984), qui participait pour la deuxième fois à un tel marathon : ses conditions lui permettent de réaliser une « panoplie » qu'elle mettrait, autrement, des mois à constituer. Cette fois, « la spéléonaute », nouvelle étape pour le voyage de son exploratrice, nouvelle occasion de recréer le monde.

Certes, à la fin, les artistes étaient exténués, nerveux, mais j'ai été frappée par la gentillesse, le sérieux des artistes (hommes et femmes), la valeur des œuvres réalisées (qui furent exposées à Balexert du 29.7 au 3.8).

Le public, qui pouvait assister à « l'art en train de se créer » en a sans doute été impressionné.

Huguette Junod